

4. Codage de nombres entiers naturels



Principes de fonctionnement des ordinateurs

Jonas Lätt

Centre Universitaire d'Informatique



Trouvé une erreur sur un transparent? Envoyez-moi un message

- *sur Twitter @teachjl ou*
- *par e-mail jonas.latt@unige.ch*



Contenu du cours

Partie I: Introduction

1. Introduction
2. Histoire de l'informatique
3. Information digitale et codage de l'information

4. Codage des nombres entiers naturels

5. Codage des nombres entiers relatifs
6. Codage des nombres réels
7. Codage de contenu média

Partie II: Codage de l'information

8. Portes logiques
9. Circuits logiques combinatoires et algèbre de Boole
10. Réalisation d'un circuit combinatoire
11. Circuits combinatoires importants
12. Principes de logique séquentielle
13. Réalisation de la bascule DFF

Partie III: Circuits logiques

14. Architecture de von Neumann
15. Réalisation des composants
16. Code machine et langage assembleur
17. Réalisation d'un processeur
18. Performance et micro-architecture
19. Du processeur au système

Partie IV: Architecture des ordinateurs

7. Codage de nombres entiers naturels



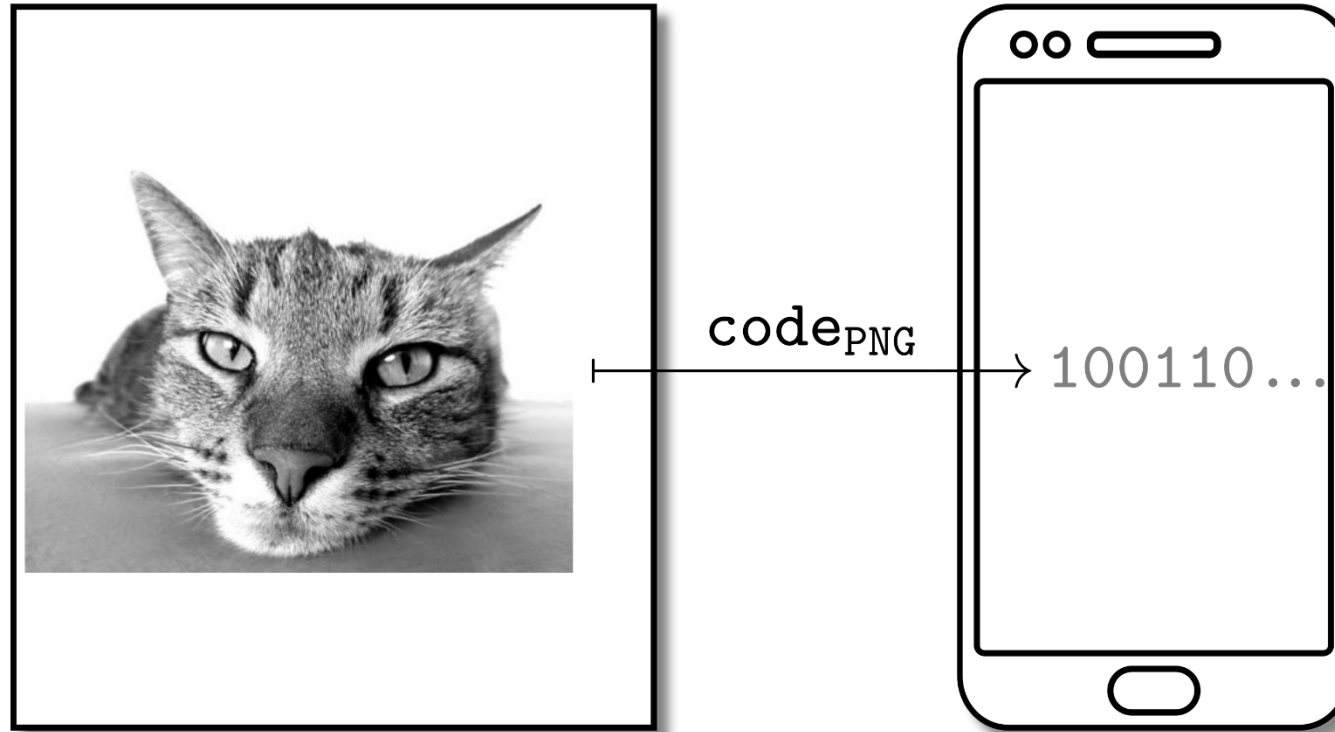
“Il existe 10 genres de personnes:
Ceux qui comprennent le système
binaire et ceux qui ne le
comprennent pas.”

Rappel: codage de l'information



Représentation externe
("Monde réel")

Représentation interne
(Espace des états binaires)

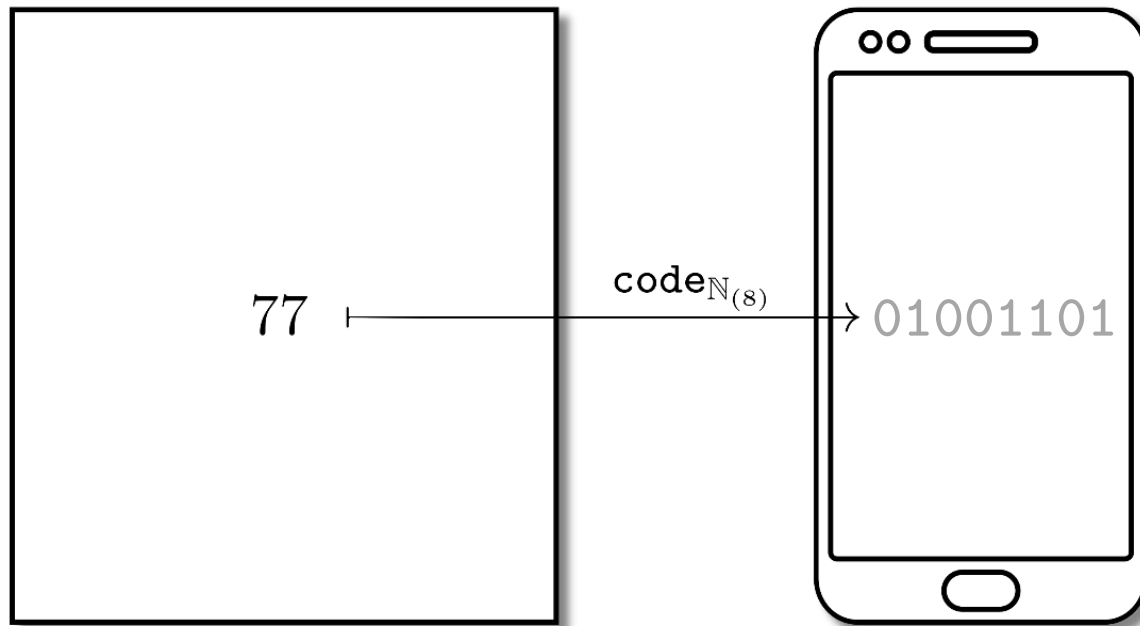


Aujourd'hui: codage de nombres entiers



Représentation externe
($\mathbb{N}_{(8)}$)

Représentation interne
(mots à 8 bits)



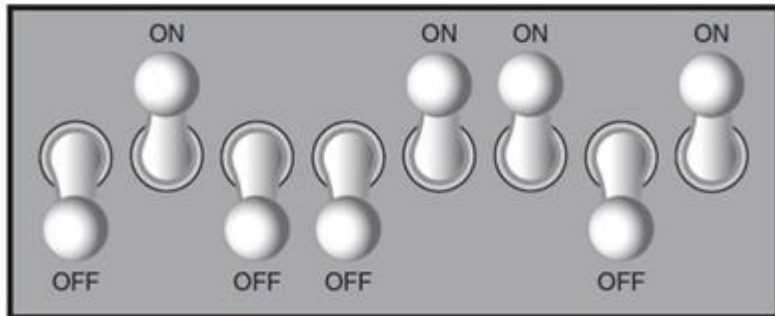
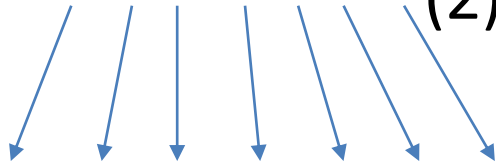
Représentation d'entiers: idée



$77_{(10)}$



$1001101_{(2)}$



Un nombre exprimé en base décimale

Le même nombre en base binaire

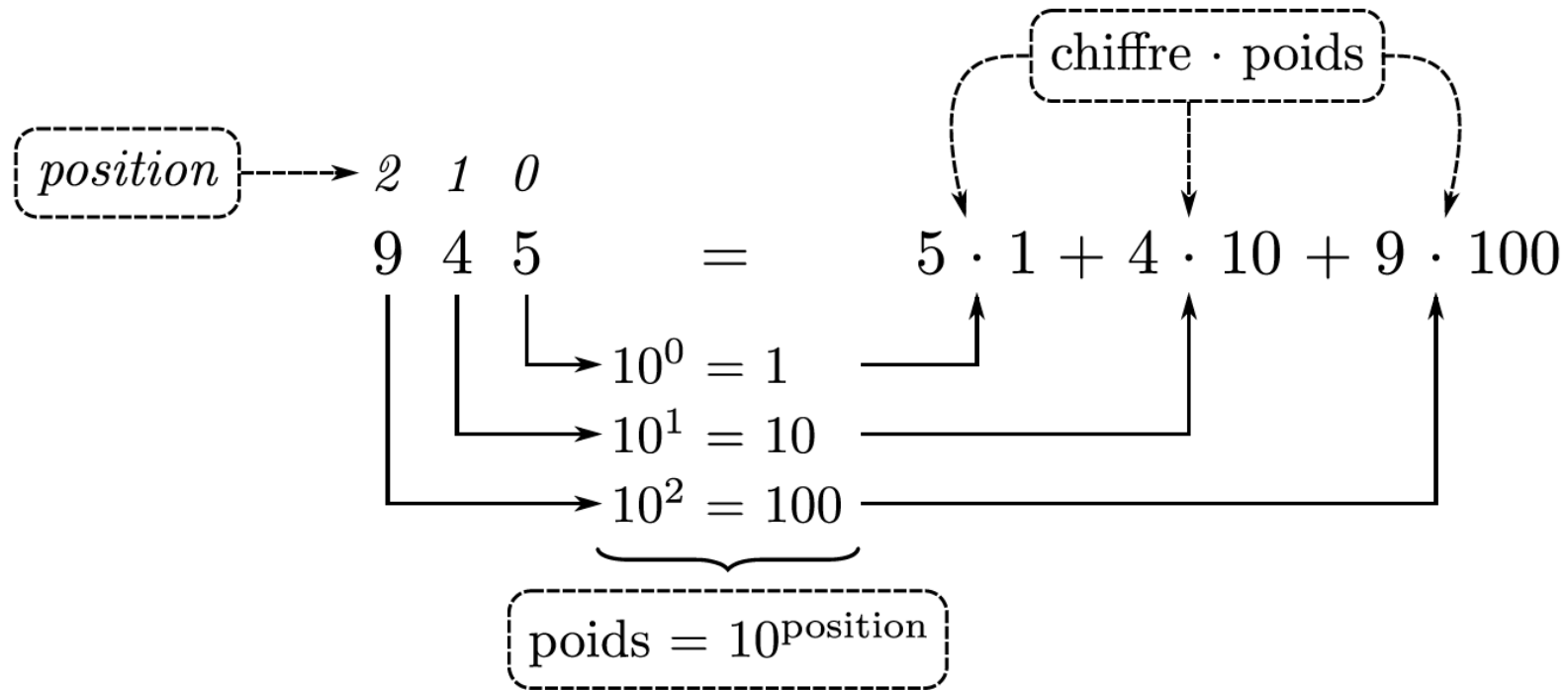
Chaque chiffre du nombre, exprimé en base binaire, est représenté par un état binaire dans l'ordinateur.

La notation positionnelle décimale



945

Notation positionnelle



Cas général (decimal): $x =$

Cas général: n'importe quelle base



En base quelconque: $x =$

Conversion d'une base quelconque vers la base décimale: appliquez simplement la définition ci-dessus.

$523_{(6)}$

Autre exemple: base binaire



$10000010_{(2)}$

En base 2: summez simplement les poids des positions de chiffre 1.

Conversion de base décimale vers base b



- On divise successivement par la base b
- Le reste de la division devient un chiffre du résultat, à écrire de droite à gauche
- Exemple: conversion de la base 10 vers la base 6.

$195_{(10)}$

A vous de jouer!



Conversion vers la base 3:

<http://votamatic.unige.ch>

ZGWB

$$77_{(10)} = ?_{(3)}$$





Conversion de base 10 vers base 2

Méthode de décomposition en puissances de 2

La méthode de conversion présentée ci-dessus fonctionne aussi pour la base 2. Mais voici une autre méthode qui est plus pratique pour une conversion manuelle.

Listez toutes les puissances de 2 de 2^0 à 2^{k-1} . De manière répétée

- Choisissez la plus grande puissance inférieure ou égale au nombre
- Ajoutez-la au résultat et soustrayez-la du nombre.

128 64 32 16 8 4 2 1

$77_{(10)} =$



Commentaire sur l'ordre des chiffres

En français, on écrit et on lit un nombre de gauche à droite, donc en commençant par le chiffre de poids élevé.

945

En mathématiques, on développe une série en commençant par le terme d'indice faible.

$$5 \cdot 10^0 + 4 \cdot 10^1 + 9 \cdot 10^2$$

| |
|---------------------------------|
| Les deux choix sont arbitraires |
|---------------------------------|



La base hexadécimale (16)

La base hexadécimale (16) est particulière



Les chiffres 0-9 ne suffisent pas! Il faut des chiffres pour 10-15. On utilise:

$$10_{(10)} = A_{(16)}$$

$$11_{(10)} = B_{(16)}$$

$$12_{(10)} = C_{(16)}$$

$$13_{(10)} = D_{(16)}$$

$$14_{(10)} = E_{(16)}$$

$$15_{(10)} = F_{(16)}$$

Exemple: convertissons le nombre hexadécimal F8A en décimal:

Conversion binaire -> hexadécimal



| Décimal | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|---------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Binaire | 0000 | 0001 | 0010 | 0011 | 0100 | 0101 | 0110 | 0111 | 1000 | 1001 | 1010 | 1011 | 1100 | 1101 | 1110 | 1111 |
| Hexa | | | | | | | | | | | | | | | | |

Pour convertir un nombre binaire en hexadécimal, il suffit de le traduire par groupes de quatre chiffres binaires, et vice-versa.

$$1110\ 0010_{(2)} = \quad \text{car}$$

$$1110_{(2)} = \quad , \text{ et}$$

$$0010_{(2)} =$$



DMGG

[illegible]

4. Codage de nombres entiers naturels

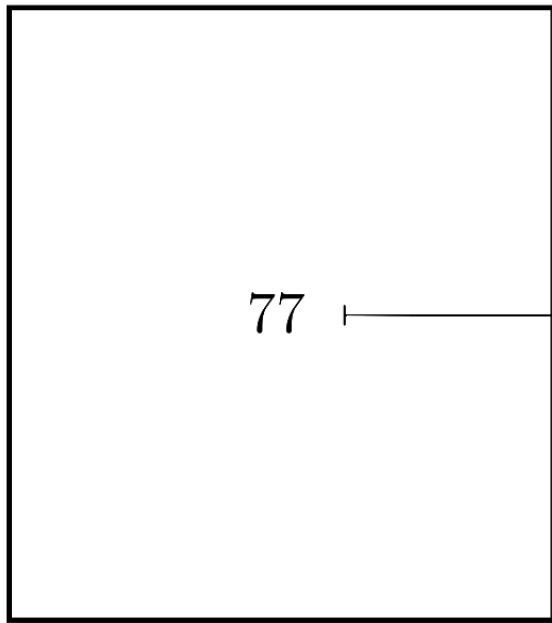


Codage à taille fixe
pour les nombres entiers

Codage de nombres entiers

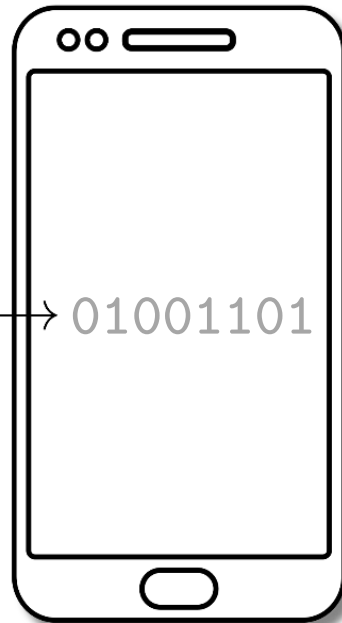


Représentation externe
($\mathbb{N}_{(8)}$)



77

Représentation interne
(mots à 8 bits)



$\text{code}_{\mathbb{N}_{(8)}}$

01001101

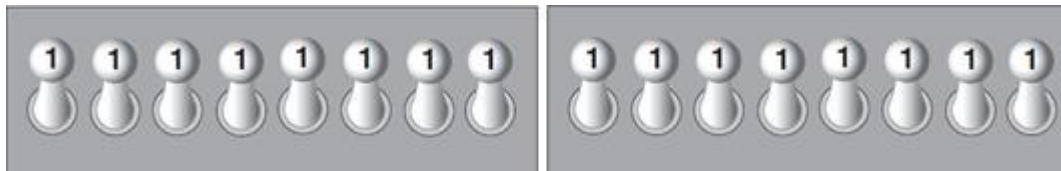
Idée:

1. On fixe un nombre de bits (ici: 8)
2. On convertit l'entier naturel en base binaire, et on assigne les chiffres 0/1 aux états binaires de la représentation interne.

Notation:

Les mots

La plupart du temps, les ordinateurs regroupent l'information par **mots** (anglais: **word**), des séquences de bits de longueur fixe (8 bits, 16 bits, 32 bits, 64 bits, etc.)



Exemple: Un **mot** à 16 bits.

L'ordinateur applique ses opérations (p.ex. les opérations arithmétiques) à des *mots* entiers.

La fonction de codage a donc typiquement la taille d'un mot.

Plus grand nombre en k bits



Quel est le plus grand nombre entier naturel qu'on peut représenter à l'aide d'un *mot* à 16 bits?

- Il s'agit du nombre $n = 1111\ 1111\ 1111\ 1111_{(2)}$
- Il suffit de réaliser que $n + 1 = 1\ 0000\ 0000\ 0000\ 0000_{(2)} = 2^{16}$.
- Donc, $n = 2^{16} - 1 = 65535$

Le sous-ensemble $\mathbb{N}_{(k)}$ des nombres naturels



- Un **mot** ne représente qu'un nombre limité de valeurs entières naturelles.
- Un **mot** de k bits peut représenter un nombre a compris entre 0 et 2^k-1 .
Nous appelons $\mathbb{N}_{(k)}$ ce sous-ensemble des nombres naturels:

$$\mathbb{N}_{(k)} = \{x \mid 0 \leq x < 2^k\}.$$

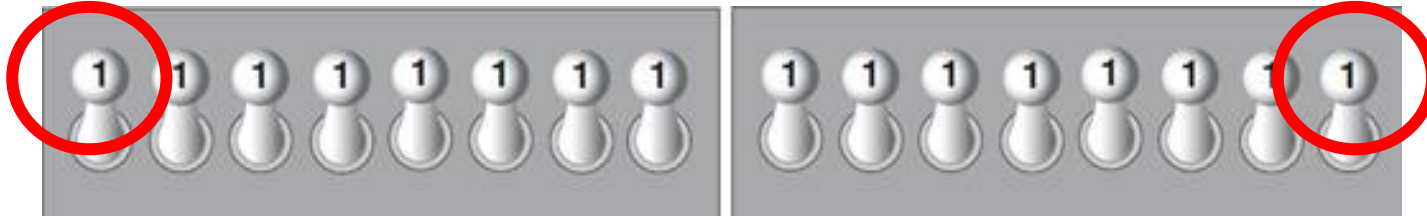
| Ensemble | N'ombre d'octets | Plus grand nombre (en base binaire) | Plus grand nombre (en base hexadécimale) | Plus gd nbre (décimal) |
|---------------------|------------------|-------------------------------------|--|--------------------------|
| $\mathbb{N}_{(8)}$ | 1 | 1111 1111 | FF | 255 |
| $\mathbb{N}_{(16)}$ | 2 | 1111 1111 1111 1111 | FF FF | 65535 |
| $\mathbb{N}_{(32)}$ | 4 | ... | FF FF FF FF | $\sim 4.3 \cdot 10^9$ |
| $\mathbb{N}_{(64)}$ | 8 | ... | FF FF FF FF FF FF FF FF | $\sim 1.8 \cdot 10^{19}$ |

Notation: bits de poids fort et faible



- Bit de poids fort
- Most significant bit
- MSB

- Bit de poids faible
- Least significant bit
- LSB





Le codage $\text{code}_{\mathbb{N}(k)}$

- Le codage $\text{code}_{\mathbb{N}(k)}$ accepte des entiers naturels dans $\mathbb{N}_{(k)}$ et les convertit en séquences binaires.
- Principe: le nombre est exprimé en base binaire, et chaque chiffre correspond à un état.
- Le codage dépend de la taille du mot.

Exemple en $\mathbb{N}_{(16)}$:

| | | |
|----------------|--|---------------------|
| $0_{(10)}$ | $\xrightarrow{\text{code}_{\mathbb{N}(16)}}$ | 0000 0000 0000 0000 |
| $2_{(10)}$ | $\xrightarrow{\text{code}_{\mathbb{N}(16)}}$ | 0000 0000 0000 0010 |
| $65535_{(10)}$ | $\xrightarrow{\text{code}_{\mathbb{N}(16)}}$ | 1111 1111 1111 1111 |

Notation pour les états binaires en mémoire



Pour la suite de ce cours, pour décrire le contenu d'un **mot**, on ne s'embêtera pas à écrire des longues séquences de 0 et 1 comme

1111 0010 0001 0000

On utilisera plutôt une notation hexadécimale plus concise:

0xF210

Donc:

$61968_{(10)}$ $\xrightarrow{\text{code}_{N_{(16)}}}$ 0xF210

4. Codage de nombres entiers naturels



Débordements

Débordements (*overflow*)



Problème: l'ensemble \mathbb{N} est infini, alors que le sous-ensemble $\mathbb{N}_{(k)}$ est de taille limitée. On ne peut pas représenter tous les nombres!

Exemple: En $\mathbb{N}_{(8)}$, donc en utilisant des mots à 8 bits, effectuons l'addition

$$130 + 170 = 300$$

Résultat plus grand
que 255 !

Question: que faire?

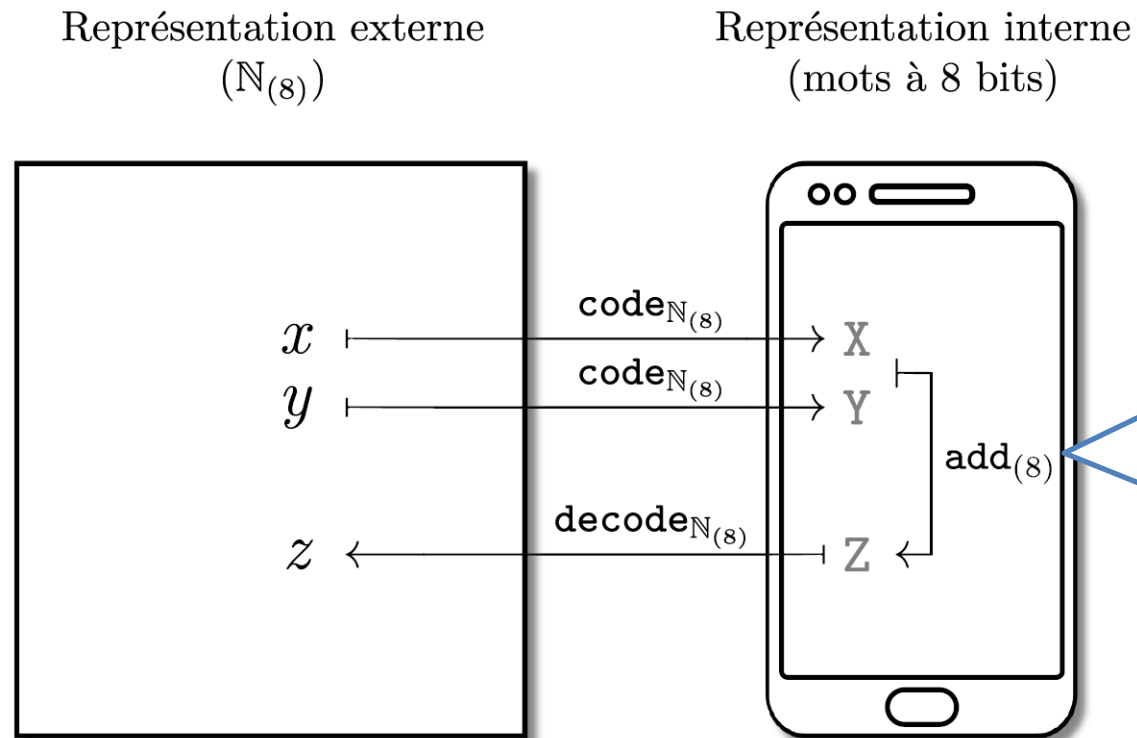
Réponse: il n'y a rien à faire. Mais, on aimerait un comportement bien défini, reproductible.

**Gestion des
débordements**

Exemple: débordement lors d'additions



Le circuit additionneur $\text{add}_{(k)}$



La fonction $\text{add}_{(8)}$ est une **fonction logique**. Elle travaille en représentation interne: c'est un opérateur qui applique une séquence de bits sur une autre séquence de bits.

Dans un ordinateurs, les fonctions logiques sont réalisées à l'aide de **circuits logiques** (voir chapitre 9).



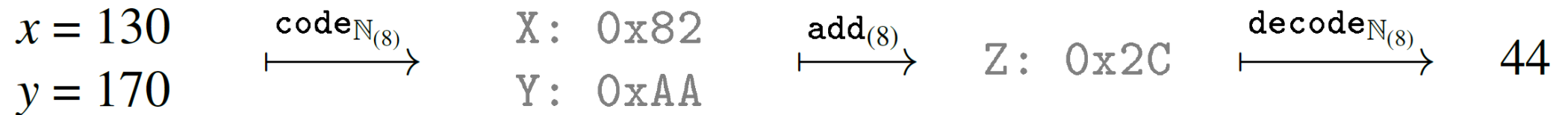
Débordements

En base binaire, il est évident que le résultat est trop grand, car on «déborde à gauche»:

$$\begin{array}{r|l} 130 & 1\ 0\ 0\ 0\ 0\ 0\ 1\ 0 \\ +\ 170 & +\ 1\ 0\ 1\ 0\ 1\ 0\ 1\ 0 \\ \hline =\ 300 & =\ 1\ 0\ 0\ 1\ 0\ 1\ 1\ 0\ 0 \end{array}$$

Comportement adopté:
on ignore la retenue qui
déborde

Le bit ignoré correspondait à une
valeur de 256 (ou 2^k). On soustrait
donc 256 (ou 2^k) du résultat.



Débordements en $\mathbb{N}_{(k)}$: Représentation externe



Lors d'une addition ou soustraction de deux nombres en $\mathbb{N}_{(k)}$, un **débordement** désigne une situation dans laquelle le résultat ne se trouve pas en $\mathbb{N}_{(k)}$. En représentation externe, les règles de débordement s'énoncent par:

$$\text{Addition en } \mathbb{N}_{(k)} : \quad x, y \quad \longmapsto \begin{cases} x + y & \text{si } x + y < 2^k \\ x + y - 2^k & \text{si } x + y \geq 2^k \end{cases}$$

$$\text{Soustraction en } \mathbb{N}_{(k)} : \quad x, y \quad \longmapsto \begin{cases} x - y & \text{si } x - y \geq 0 \\ x - y + 2^k & \text{si } x - y < 0 \end{cases}$$

Exemple: débordement dans un octet (k=8):



| | Calcul | Résultat z |
|--------------------------------------|--|------------|
| Addition sans débordement | $x = 20$ $y = 30$ $z = \text{decode}_{\mathbb{N}_{(8)}}(\text{add}_{(8)}(X, Y))$ | |
| Addition avec débordement | $x = 150$ $y = 200$ $z = \text{decode}_{\mathbb{N}_{(8)}}(\text{add}_{(8)}(X, Y))$ | |
| Soustraction avec débordement | $x = 150$ $y = 200$ $z = \text{decode}_{\mathbb{N}_{(8)}}(\text{sub}_{(8)}(X, Y))$ | |

Interprétation: gestion cyclique des débordements



- La règle de débordement équivaut à un traitement *cyclique* l'intervalle $\mathbb{N}_{(k)}$.
- Si on dépasse la valeur maximale, on recommence à zéro, et vice-versa.

